

Douze estampes de S. Freudenberger (1745-1801) et F. N. König (1765-1832)

Autor(en): **A.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 2-3: **Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces sept jolies estampes nous prouvent que Mme. Henriette Grimm, qui possède une jolie maîtrise dans tous les procédés graphiques, sait notamment tirer de la pierre lithographique toutes les finesses que l'on peut attendre de ce moyen de reproduction infiniment subtil et délicat.

A. C.

*Douze estampes de S. Freudenberger (1745-1801)
et F. N. König (1765-1832)*

Nous avons eu l'occasion de signaler ici-même, à diverses reprises, les superbes calendriers offerts par la société d'assurance „la Winterthour“ qui met chaque année à la disposition de sa clientèle un lot de fac-simile fidèlement et magnifiquement exécutés d'après des gravures d'anciens maîtres suisses; les originaux étant d'un prix peu accessible pour la bourse de nombreux amateurs, ces jolies estampes trouvent tout naturellement chez les collectionneurs un accueil des plus empressés.

Les douze planches de cette année reproduisent des oeuvres délicieuses de deux célèbres artistes bernois, SIGISMOND FREUDENBERGER et FRANCOIS-NICOLAS KÖNIG, qui ont voué leur talent à la peinture de la vie campagnarde dans la seconde moitié du XVIIIe. siècle et au début du XIXe. Fort intéressants au point de vue des costumes, ces petits tableaux se distinguent par la finesse du coloris et l'optimisme jovial qui se dégage de ces scènes villageoises, quelque peu idéalisées selon le goût de l'époque.

Fils d'un avocat de Berne, Freudenberger naquit en cette ville le 16 juin 1745. Après avoir terminé son apprentissage chez le peintre Emanuel Handmann, dans l'atelier duquel il était entré à l'âge de seize ans, il partit pour Paris en compagnie du graveur saint-gallois Adrien Zingg; il y fit la connaissance de Boucher dont il subit indubitablement l'influence. Rentré dans sa ville natale en 1773, il renoua ses relations avec Jean-Louis Aberli qui l'orienta vers la peinture champêtre et rustique. C'est de cette époque que datent les gravures polychromes choisies par la Winterthour; nous retrouvons dans ce beau lot *le Repas rustique*, *le Villageois content*, *le Retour du marché*, *la Visite au châlet*, *les Soins maternels*, *l'Hospitalité suisse*, et les deux célèbres pendants, *le Départ et le Retour du soldat suisse*. L'auteur de ces scènes charmantes mourut le 15 août 1801.

François-Nicolas Koenig, fils d'un simple peintre en bâtiment, vint au monde à Berne le 6 avril 1765. Après avoir fait un apprentissage chez son père, dont il reprit plus tard le commerce, il entra chez Freudenberger pour y apprendre le dessin. Il se lia d'amitié avec d'autres artistes tels

que Lafond, Biedermann et notamment Rieter qui avait pour lui la plus haute estime. Les oeuvres reproduites dans le calendrier appartiennent à une suite de tableaux représentant les moeurs familiales de la campagne bernoise, *la Veillée des Jeunes* (Kilt), *la Noce* et *le Baptême*; elles se signalent par leur interprétation charmante, leur coloris délicieux, ainsi que par la délicatesse du sentiment artistique qui s'en dégage. Les troubles politiques et les guerres qui mirent fin à l'ancienne Confédération eurent une fâcheuse répercussion sur la vente des tableaux de Koenig; sous le coup des rigueurs du temps et sentant peut-être renaître en lui l'esprit militaire qui animait les Suisses des époques précédentes, il échangea alors, en ardent patriote, le pinceau contre l'épée. Il se distingua comme officier d'artillerie et participa comme tel aux combats de 1798 qui précédèrent la chute de Berne. Il s'éteignit le 27 mars 1832. A. C.

Nouveaux ex-libris

Mr. EDM. SCHÖNENBERGER, Altkircherstraße 23 à Bâle; gravure sur bois enluminée de *Buko* à Bâle, 1931 (84 × 156 mm).

Marque héraldique aux armes de la famille du possesseur: *écartelé au 1 et 4 d'azur au fer de houe d'argent; au 2 et 3 d'argent à la croix latine de gueules mouvant de trois coupeaux de sinople en pointe.*

L'écu est timbré d'un heaume posé de face, assorti de ses lambrequins d'azur doublés d'argent, sommé des meubles du second quartier accostés de deux proboscides, d'azur et d'argent à dextre, d'argent et de gueules à senestre.

La légende en lettres gothiques: *Ex-libris Edm. Schönenberger*; est répartie en haut et en bas de la planche. La signature *Buko* se lit à droite des armoiries. A. C.

Mr. JACQUES BAESCHLIN, FILS, à Glaris; gravure sur bois originale de *Friedrich-Georg Tobler*, à Munich, 1931 (76 × 72 mm).

Cette vignette, destinée à la bibliothèque d'histoire militaire de son propriétaire, représente le hibon de la Science posé sur une flamberge, au-dessous de laquelle se lit le mot „*Historia*“. Un encadrement hexagonal porte la légende: *Ex-libris Jacques Baeschlin*. Le bois est signé des initiales de l'artiste: F. G. T. A. C.

L'EX-LIBRIS, revue internationale (3ème année, 2ème trimestre) Paris. H. Daragon, 1931.

Dans un article intitulé „*Un bouquet d'ex-libris offert au Président Poincaré*“, Mr. Henry Daragon présente et commente les résultats du concours ouvert par sa revue, concours dont le sujet était une marque de bibliothèque destinée au grand homme d'Etat français; 25 reproductions